

panorapresse.ouest-france.fr

Article - « On a fait attention à se relire »

3-4 minutes

« On a fait attention à se relire » : l'orthographe, une source de stress en plus au bac de philo à [Cherbourg](#)

Devant les lycées cherbourgeois, les élèves débriefent après leur épreuve de baccalauréat. La philosophie est au centre de leurs préoccupations, mais aussi l'orthographe.



À la sortie du lycée Victor-Grignard, Mathéo et Romain discutent de leur épreuve. La philosophie était au centre de leurs préoccupations, mais aussi l'orthographe.

« Alors, tu as pris quoi comme sujet ? » Aux abords du lycée Thomas-Hélye de [Cherbourg \(Manche\)](#), deux lycéens discutent. Ce lundi 15 juin 2026, Archibald et Maxence viennent de terminer leur épreuve de philosophie. Dans les salles d'examens, leurs camarades continuent de plancher. Cette année, en France, 727 327 candidats sont dans le même cas, dont 33 350 en [Normandie](#).

Les sujets ont été dévoilés à 8 heures pile. Les élèves avaient le choix entre « Avons-nous la maîtrise de nos paroles ? », « Peut-on être heureux quand les autres ne le sont pas ? », « Débattre, est-ce chercher la vérité ? », « La technique peut-elle être mauvaise ? » ou expliquer des textes tirés des œuvres Humain, trop humain de Friedrich Nietzsche et Le Juste de Paul Ricoeur.

Pour cette année, en plus des notions philosophiques, les élèves ont été particulièrement vigilants

sur la forme du texte.

Orthographe et syntaxe, le coup de pression du ministre

Lors d'une conférence de presse à [Arcueil](#) le 19 mai dernier, le ministre de l'Éducation Édouard Geffray avait annoncé « Toute copie qui n'a pas un niveau suffisant en termes d'orthographe, de syntaxe et de grammaire ne peut pas avoir la moyenne au baccalauréat ».

Pour les élèves, la prise de parole ministérielle n'était pas très rassurante.

« J'ai rajouté quelques 'S' de pluriel. Moi, j'ai même remplacé des verbes par 'vendre' ou 'vendu' pour leur mettre la bonne terminaison ! » lancent les lycéens triomphants. L'alerte du ministre relayée par les réseaux sociaux ne semble pas avoir circulé au sein du corps professoral.

« Les professeurs ont dit qu'il y aurait des commissions après l'épreuve pour discuter des consignes de correction. En tout cas ils ne nous ont pas particulièrement interpellés sur la question », explique Archibald.

Les lycéens appréhendent les résultats

En sortant de l'épreuve, les candidats sont assez partagés : Archibald a l'air serein. « On a été bien préparés tout au long de l'année avec nos cours, ça devrait aller ! » explique-t-il.

« J'ai fait particulièrement attention à l'introduction pour y résumer mon développement et faire voir à l'examineur que je maîtrisais le sujet », détaille son collègue.

Quelques mètres plus loin, un groupe de lycéennes est réuni à la sortie de l'épreuve. Là aussi les jeunes ne sont pas sûres des résultats. « La philosophie, c'est traître, soit on est dans le sujet, soit on est complètement à côté », explique une jeune fille en souriant.

À côté d'elle sa collègue tente de se rassurer : « En vrai ça va le faire si mon correcteur a bu un petit verre de vodka avant ! » plaisante-t-elle.

Pour Archibald, Maxence et tous les lycéens, les révisions continuent puisque le baccalauréat continue avec les épreuves de spécialité jusqu'au jeudi 18 juin et le grand oral à partir du 22 juin.

Soline GRELLIER